

Ensemble Paroissial de Portet-sur-Garonne

14 juin 2020

LE SAINT SACREMENT

Du CORPS et du SANG du CHRIST -Année A-

Rappel !

Avoir Faim, avoir Soif !

Deux tristes réalités auxquelles de nombreux êtres humains sont confrontés tous les jours.

En célébrant le Christ, Pain de Vie et Coupe du salut,

nous allons être investis d'une **Mission** « **d'Amour** » et « de **Partage** » ;

nous allons être appelés à devenir « **Messagers** » de la Parole de vie ;

nous allons être invités à devenir « **Artisans** » d'un monde meilleur.

PREMIERE LECTURE

« Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue »

Lecture du livre du Deutéronome (Dt 8, 2-3.14b-16a)

Moïse disait au peuple d'Israël :

« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne -cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue- pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne -cette nourriture inconnue de tes pères. »

Parole du Seigneur // Nous rendons grâce à Dieu

Méditation°1 :

Une sagesse dit : « A quelque chose malheur est bon » !

Oui ! Un malheur a aussi quelquefois des conséquences heureuses, il peut nous amener à revoir nos priorités et à changer notre vie. Il ne faut pas donc pas trouver que du mauvais dans les moments les plus difficiles de la vie. Pensons aussi à ce que les épreuves peuvent nous apporter de bon.

Dans cet extrait du livre du deutéronome, la parole de Dieu nous invite à être attentifs et à nous pencher sur les sens cachés de la longue marche, du temps qu'a duré celle-ci et des événements vécus (la pauvreté, la soif, la faim...). Moïse dit au peuple -et à toi aujourd'hui- que le Seigneur a délibérément provoqué toutes ces difficultés : « il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur ». Dans notre vie spirituelle, Dieu tient à ce que nous sachions que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur ».

Questions du jour :

1. Quand tu connais la prospérité ou quand tu es dans l'abondance, penses-tu de qui tu tiens tous ces biens économiques ?
2. Quand l'homme croit qu'il s'est lui-même tiré d'affaire par sa seule force, son travail et son génie, il ne sent plus le besoin de continuer à honorer Dieu. Quelle place réserves-tu à ton Dieu dans tes jours de « gloire » ? Demeures-tu ami de Dieu ?

Sachons penser à notre passé.

Il ne s'agit pas de ruminer le passé mais d'y reconnaître les chemins, parfois éprouvants, par lesquels le Seigneur est avec nous et nous guide ; car il n'est jamais absent.

PSAUME (Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20)

R/ Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

1 Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.

2 Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.

3 Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

DEUXIEME LECTURE

« Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 10, 16-17)

Frères,

la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Parole du Seigneur // Nous rendons grâce à Dieu

Méditation°2 :

Chant : Devenez ce que vous recevez, devenez le Corps du Christ

<https://www.youtube.com/watch?v=hytjs6nling>

Deux points :

1 Sur le plan ecclésial :

Sous le signe du pain et du vin nous communions au corps et au sang du Christ. Nous faisons nôtre l'amour du Christ. En nous unissant à son corps ressuscité, il fait de nous tous un seul corps : l'Eglise.

L'unique pain est le signe efficace de notre union au Christ et de notre communion fraternelle.

2 Sur le plan personnel :

Lorsque je communie au corps et au sang du Christ, je m'unis avec le Christ pour devenir « un » avec lui : lui en moi et moi en lui.

Par conséquent, je m'invite à donner au Christ une place importante dans ma vie. En tant qu'ami et frère du Christ, je sais que je ne peux plus vivre comme si ne l'avais jamais connu.

En communiant au Saint Sacrement du corps et du sang du Christ, j'invite le Christ à me transformer. Par ce sacrement je m'engage à devenir le « nouveau-Christ », pour moi et pour mes frères et sœurs.

Comme saint Paul, je suis fier de m'entendre dire : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Malgré mes imperfections, mon bonheur est d'essayer de le vivre en vérité.

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là,

Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est

le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Acclamons la Parole de Dieu // Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Méditation°3 :

❖ **« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »**

Le pain est le symbole de tout ce qui nourrit l'homme ; car pour vivre, l'homme a besoin de cette nourriture matérielle. Pour autant, l'homme demeure un être mortel ; et pour être en rapport avec la vie éternelle dont parle le Christ, il a besoin d'être en communion permanente avec Dieu.

❖ **Toutes les fois que Dieu a voulu que l'homme vive, il lui a donné le nécessaire pour vivre :**

1. A la création, de la poussière, Dieu façonne l'homme et lui donne son souffle de vie pour qu'il vive ;
2. Pendant l'Exode, pour la survie du peuple juif, Dieu, au désert, donne la manne (Exo 16, 4), les caillies (Exo 16, 13) et l'eau (Exo 17, 6).

❖ **Notre Dieu qui nous veut du bien est celui qui nous veut toujours vivants et heureux. Car, aux commencements Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gn 1, 26)**

1. Pour que l'homme vive, Dieu lui donne le souffle de vie et n'hésite pas à l'inviter à partager l'éternité et l'immortalité divine.
Avec le Christ, c'est Dieu qui se donne en personne, par sa présence ; mais il se donnera aussi comme nourriture par son corps et son sang, dans le pain et le vin.
2. Lorsque le Christ révèle que son corps et son sang sont une nourriture, il se désigne dans son humanité qui sauve. Le fils de Dieu devenu homme par son incarnation qui apporte la vie au monde. Si l'homme accepte de composer avec lui, il sera sauvé de tout ce qui le menace.

En effet, pour vivre en enfants de Dieu, nous avons besoin d'être solidaires et partager ce pain qui nous fait vivre socialement. Aussi, pour garder notre rang d'enfants de Dieu, nous avons besoin de communier à notre Dieu pour demeurer en lui et lui en nous.

Oraison

Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante. Nous te le demandons, à toi Père qui vit et règne avec le Fils et le Saint-Esprit, aujourd'hui et pour les siècles des siècles, –**Amen**.

**Bonne fête du Saint Sacrement
Du corps et du sang du Christ**